

Nous sommes arrivés avec du sucre, des ficelles, des cabanes à oiseaux, des boules de styromousse. Quelque chose à manger, quelque chose qui se noue, quelque chose pour abriter le vivant, quelque chose fait de matières transformées.

Nous nous retrouvons avec tout ça dans un espace : celui d'une galerie, d'une classe, ou d'un territoire. Nous savons que nous sommes là pour apprendre, pour nous faire enseigner des connaissances, des savoir-faire. Il y aura probablement quelque chose à construire, il y aura nécessairement quelque chose à vivre.

Venus de directions différentes, nous pouvons être quelques-uns seulement, ou nous rassembler à plusieurs. Nous y reviendrons seul aussi, c'est parfois essentiel.

Avant tout, nous prenons le temps de nous parler, d'échanger des idées, de nous donner des consignes, des libertés aussi. C'est quand nous nous mettons à l'œuvre que nous voyons bien vite que nous faisons toutes les choses à notre façon – par la répétition de gestes qui nous ressemblent, par l'emprunt de sentiers qui nous sont familiers. Même quand nous avons pris des décisions ensemble et même si nous visons un objectif commun, nous réalisons que nous lui donnons chacun une forme distincte. Que les idées elles-mêmes, lorsqu'on leur donne l'occasion d'exister, se transforment et nous transforment nous aussi.

Nous lâcherons alors prise de nos préconceptions, mettrons de côté ce que nous connaissons trop bien, et laisserons place à l'errance, à l'expérimentation, à l'inattendu. Nos gestes seront maladroits, nos repères à réinventer. Il y a des moments où nous serons surpris, brusqués,

ou vulnérables. Où nous jugerons et serons jugé. Nous observerons la façon de faire des autres et prendrons conscience que c'est aussi nous qui faisons autrement. Nous apprendrons à nous connaître, en constatant que nous ne pensons pas de la même manière, que nous ne voyons pas les mêmes détails, que nous n'avons pas les mêmes traits. Nous comprendrons finalement qu'ensemble, nous pouvons mettre en œuvre ce que personne n'aurait pu imaginer pouvoir créer seul.

C'est ainsi que le sucre se transformera en sable, que les ficelles nous permettront de dessiner des formes, que les cabanes à oiseaux deviendront des témoins sur nos parcours, que nous verrons des flocons de neige dans les boules de styromousse. Et que nous deviendrons amis.

Au-delà de ce que nous pouvons créer, il y a ce qui se crée. Au-delà d'une œuvre qui pourrait ou non se matérialiser, il y a aussi les traces que la création laisse sur nous et autour de nous. Pour que les savoir-faire mènent aussi à des savoir-être, il ne suffit pas d'apprendre à construire quelque chose qu'on nommerait art ou œuvre, il faut aussi apprendre à être artiste. L'artiste comme rôle à jouer dans une communauté, comme personne à être dans le monde. L'espace de la création, c'est donc aussi celui de l'apprentissage, de l'ouverture et de la relation. Et cet espace nous suit partout où nous allons.

- Anne-Marie Proulx

Anne-Marie Proulx est artiste en arts visuels, auteure et chercheure.



Hommage à François Morelli – Une co-présentation de Skol et Artexte

Exposition et atelier de performance à Skol : 15 novembre – 15 décembre

Conférence à Artexte : 28 novembre à 17h30

Finissage à Skol : 15 décembre à 14h00

Alors que François Morelli s'apprête à prendre sa retraite et quitter son poste de professeur à l'université Concordia, Skol et Artexte souhaitent rendre hommage au travail de pédagogue de cet artiste phare de l'art action au Québec.

Par la présentation d'une conférence et d'une exposition/laboratoire faisant écho aux notions de passage, de circulation et de transformation inhérente à la pratique de l'artiste, cet événement souligne la contribution de Morelli à la communauté des arts montréalais, tout en soutenant l'effervescence de sa pratique artistique et la continuité de sa pratique pédagogique hors institution.

Artiste et pédagogue ayant marqué le milieu des arts montréalais, Morelli poursuit, depuis 1976, une pratique transdisciplinaire – dessin, installation, performance, estampe et sculpture. À Skol, il crée un espace expérimental basé sur la fluidité des liens entre processus et diffusion, entre son approche pédagogique et sa pratique artistique.

Durant son exposition, Morelli donne un atelier à quinze membres de Skol. Cet atelier comprend une part de suivi personnel et une part de travail en groupe. En semaines, des œuvres produites par le groupe sont exposées à Skol. Chaque samedi, le groupe se réunit en galerie pour faire état de son parcours par le dessin, dans une séance ouverte au public.

Plus d'infos: www.skol.ca

Centre des arts
actuels Skol

SKOL

372, rue Ste-Catherine Ouest, Espace 314,
Montréal, QC, H3B 1A2
www.skol.ca / skol@skol.ca / 514.398.9322

Québec

• Conseil des arts et des lettres
• Ministère de la culture, des communications
et de la condition féminine
• Emploi Québec



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL

Montréal

CRÉ
de Montréal